

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## HCR: Jean Eyeghe Ndong, l'aboutissement!

**PRÈS** de neuf mois après avoir été reçu par le président de la République, Jean Eyeghe Ndong a été nommé au Haut-commissariat de la République (HCR). Une nomination consacrant le couronnement des tractations politiques, mais surtout son rapprochement avec le pouvoir.

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**L**E dernier Premier ministre de feu Omar Bongo Ondimba, Jean Eyeghe Ndong, doit certainement être aux "anges" depuis sa nomination lors du dernier Conseil des ministres. Et pour cause, le dignitaire de "Nkembo", passé dans l'opposition (radicale), après sa démission de la Primature et du Parti démocratique gabonais (PDG) le 15 juillet 2009, a été promu Haut-Commissaire de la République. Et ce, aux côtés d'autres personnalités dont Michel Essonghe, ex-conseiller politique du Chef de l'État, et Éric Dodo Bounguendza, secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG). Une nomination qui ne surprend guère. Vu que son entretien avec le président de la République, Ali Bongo Ondimba, le 9 juin 2021, avait plus ou moins posé les jalons de son retour dans les arcanes du pouvoir. Même si l'intéressé avait sciemment entretenu le flou sur le



Jean Eyeghe Ndong lors de son audience en juin 2021 avec le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

contenu de son tête-à-tête avec le numéro un gabonais, sur sa page Facebook, par contre, le président de la République avait été plus explicite. " (...) Prêt à accueillir toutes celles et tous ceux, d'où qu'ils viennent qui souhaitent apporter leur pierre à la construction d'un Gabon meilleur. La politique, c'est créer

de l'union, non de la division. Ensemble, on est plus forts! ", avait posté le premier magistrat gabonais. Simple coïncidence ou fin calcul politicien? Toujours est-il qu'au lendemain de ladite audience, "Nza Fe" avait annoncé sa rupture avec l'opposition dite "radicale". " (...) J'ai décidé de me

déployer ailleurs que la CNR pour me mettre à la disposition de l'État", avait-il déclaré à sa résidence privée sise au carrefour "Kanté". Une sortie aux allures de prolongation cachant mal son désir ardent de revenir dans les bonnes grâces de la classe dirigeante. Pour preuve, l'ancien Premier

ministre avait profité de cette tribune pour tirer à boulets rouges sur ses compagnons de la présidentielle de 2016. S'insurgeant contre le mépris voire le manque de respect des "fidèles des Charbonnages" envers sa personne. Non sans affirmer qu'il a subi les "foudres de son entourage", d'abord en 2009, puis en 2016 pour avoir soutenu respectivement feu André Mba Obame et Jean Ping.

Après avoir dressé un bilan exhaustif des travers du microcosme politique, particulièrement de l'opposition, l'ancien sénateur du 2e arrondissement de Libreville avait souligné la "poudrière sociale". " Le pays court une crise multiforme de grande ampleur ", soutenait-il. Avant d'ajouter que la "réconciliation et la réparation" constituent les voies de sortie de ladite crise multiforme.

Plaidant pour notre vivre ensemble, il a lancé un message pathétique à la population gabonaise. "Construisons ensemble une société basée sur les valeurs (...) et non une société de paraître" avait lâché Jean Eyeghe Ndong dans ce nouveau rôle de réconciliateur des consciences (nationales) et des esprits (citoyens). Point besoin d'être spécialiste des sciences politiques pour comprendre que cette nomination constitue une forme de "réparation" du préjudice subi.

Rappelons que Jean Eyeghe Ndong se plaignait du fait de ne pas percevoir sa retraite de Premier ministre. Il avait d'ailleurs déclaré que c'était le principal point inscrit à l'ordre du jour de son entretien avec le chef de l'État. Maintenant qu'il est revenu dans les bonnes grâces du pouvoir, il est, tel un maçon, attendu au pied du mur.

Question : ladite nomination constitue-t-elle la première étape de son rapprochement avec le pouvoir? Jean Eyeghe Ndong va-t-il regagner sa place dans la "Maison familiale"?

### Contrepoint

## L'opposition, désormais une histoire ancienne?

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

" J'AI décidé de me déployer ailleurs que dans la CNR pour me mettre à la disposition de l'État ". Cette déclaration de Jean Eyeghe Ndong, le 11 août 2021 en sa résidence du Carrefour-Kanté, deux mois après l'audience que lui avait accordée le président de la République, Ali Bongo Ondimba, marquait la fin officielle de l'idylle entre le dernier Premier ministre de feu Omar Bongo On-

dimba, et ses amis de l'opposition qu'il avait rejointe en 2009. Ceux qui en doutaient encore avaient compris que les carottes étaient cuites. L'homme de Nkembo était de retour à la "Maison du père". Portant ainsi un sérieux coup de massue à Jean Ping et à ses compagnons. D'autres, qui entretenaient encore un maigre espoir du retour de "Nza Fe" dans l'opposition, ont certainement été douchés vendredi dernier après l'annonce de sa nomination, en Conseil des ministres, en qualité de

Haut-Commissaire de la République au même titre que d'autres compatriotes. Désormais, on peut dire qu'entre Jean Eyeghe Ndong et Jean Ping, c'est de l'histoire ancienne. Avec le départ de ce poids lourd, ancien vice-président de l'Union nationale (UN), le camp opposé au pouvoir en place perd une de ses figures les plus emblématiques aux yeux de l'opinion publique. Ce qui isole un peu plus son allié d'hier qui voit la plupart de ses soutiens de la première heure, ayant joué un rôle capital

lors de l'élection présidentielle de 2016, lui tourner un à un le dos. La question qui taraude aujourd'hui les esprits est celle de l'avenir politique de celui qui est maintenant l'un des proches collaborateurs du chef de l'État. En regagnant la "maison du père", va-t-il également rejoindre la chapelle politique qu'il avait quittée avec fracas en 2009? Autrement dit, faut-il penser à un retour de Jean Eyeghe Ndong au PDG?

Wait and see.